



# Succès pour Mùsikaren Egüna

L'association organisatrice Bil Xokoa dresse un bilan positif au lendemain de la

treizième édition du festival Mùsikaren Egüna. Une centaine de bénévoles ont enca-

dré le public, venu nombreux cette année durant les trois jours de fête.

XIBEROA

Soule

ORDIARP - URDINARBE

# Müsikaren Egüna : un vrai festival

Trois jours de musique, de fête, et de rencontres pour une superbe treizième édition

Marie-José THORNARY

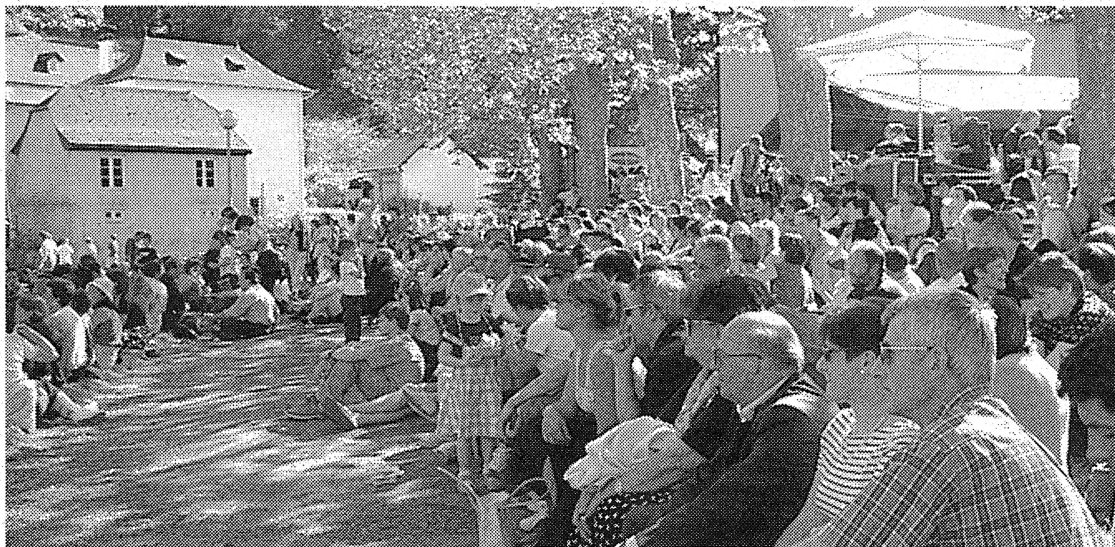
À l'arrivée sur la place d'Ordiarp on comprend déjà qu'il n'y aura pas que de la musique, à gauche un chapiteau abrite quantités de tables prêtes à recevoir des convives affamés. Une vingtaine de cuisiniers traitent des monceaux de salade verte et de tomates. À gauche, venue de Zugarramurdi une équipe surveille la cuisson d'une centaine de quartiers d'agneaux de lait.

Sous un arbre des enfants se font maquiller, d'autres sont déjà installés dans le ruisseau au grand dam de quelques canards peu habitués à une telle agitation.

Le fronton s'est transformé en buvette géante et au pied de l'église la scène est prête à recevoir les artistes. Le décor est planté, Müsikaren Egüna se présente comme une fête de village le dimanche sur la place.

Les danseurs d'Ezpela et d'Aintzindariak achèvent le passe-rue, une grande partie du public danse avec eux, la fête débute !

Michel Etxekopar virtuose de



Le public a été plus nombreux que l'an passé. MJT

la musique traditionnelle et du spectacle novateur ajoute une corde à son arc en remportant le concours de bertsu, concours créé pour relancer cette forme d'improvisation aujourd'hui disparue en Soule.

Txarrangak et apéritif, le ciel s'est dégagé, il commence à faire chaud, 500 personnes se pressent sous le chapiteau-restaurant, à la demande de Bil Xokoa l'association organisatrice, les Ikastola de Soule propo-

sent un repas concocté à base de produits locaux.

Les Occitans du groupe La Talvera ouvrent le concert - à table, on chante aussi - les Corses de Vaghjime prennent le relais pour des polyphonies bien sûr, mais aussi des chants italiens, catalans et même basques.

Un flot continu de visiteurs en quête d'un peu de tranquillité a parcouru les expositions du Centre d'animation communal. Fidèle depuis la première édi-

tion, Didier Queheille n'imagine pas ne pas être présent avec les instruments de musique traditionnelle qu'il fabrique et il en expose quelques-uns ainsi que leurs procédés de fabrication.

Au milieu des photos et peintures, des tableaux de Pierre Lansalot et un hommage à Mayou son épouse décédée cette année, elle était, elle aussi une des premières à avoir soutenu Bil Xokoa en participant chaque année à la conception et la mise en place des expos peinture.

Plus loin dans la cours de l'école la Halte garderie de Mau-

léon a déplacé son petit matériel et une cinquantaine de tout-petits qui préfèrent le coloriage et les tricycles ou juste une pose dans le hamac à tous les concerts du monde s'affairent : chacun sa fête.

À côté, l'atelier Uztaro réalise une fresque peinte colorée sur le thème du sport, les passants viennent discuter avec les artistes.

Retour sur le fronton, Alaitz et Maider font un "tabac", à la fois rock et traditionnelle, leur prestation fait monter l'ambiance. Les gospels de Ometis soulèvent le public il ne reste plus personne de mollement allongé sur la pelouse, tout le monde danse et frappe des mains.

Alors quand Niko Etxart - la star rock des Souletins - arrive avec son groupe Hapa Hapa, le jour décline mais pas l'énergie. Un Niko nouveau aux cheveux courts toujours aussi en voix, des très bons musiciens, un très très bon concert.

Fin de l'après-midi, il est près de 23 h, avec la txaranga tzigane Slonovski c'est leur troisième passage en Soule et le courant passe toujours aussi bien avec le public.

La nuit ne fait que commen-

## Une centaine de bénévoles pour un festival de trois jours

MJ. T.

Müsikaren Egüna est proposé par une association de village Bil Xokoa, une centaine de bénévoles travaillent pour ce mini festival de trois jours.

Vendredi soir le débat "valeurs sportives, valeurs culturelles" auquel participaient Daniel Herrero, Michel Poueyts adjoint aux sports à la mairie de Biarritz, Philippe Carricart joueur de pelote indépendant et Pantxo Etxegoin Directeur de l'Institut Culture Basque, a regroupé environ 150 personnes.

Si Daniel Herrero a plus développé le rôle du sport dans la construction du lien social, Pantxo Etxegoin a regretté de ne pas être plus sollicité par le monde sportif. Néanmoins Biarritz travaille à la création de passerelles entre les deux domaines. La pelote est certainement en Pays Basque la discipline qui conjugue au mieux sport et culture (la radio Xibero Botza rediffusera ce débat en intégralité)



Hapa Hapa et Niko Etxart nouvelle formule avec les cheveux courts. MJT

Samedi soir, l'église d'Ordiarp a fait le plein pour ce que certains ont qualifié de "soirée magique". Un concert vocal proposait les Souletines de Tehenta, les Corses de Vaghjime et le groupe Ometis.

Dimanche : unanimement pour le public c'était une très bonne journée. Les artistes qui ne sont pas tous habitués à ce genre de manifestation se mélangent joyeusement au public et sont très touchés par l'ac-

cueil que leur réserve Bil Xokoa, certains demandent à revenir. De professionnels à professionnels tous ont apprécié la qualité de la programmation.

Bilan à chaud des organisateurs : plus de public que l'année dernière, un programme qui convient à tous les âges, des rencontres inter-culturelles enrichissantes, des partenariats locaux qui fonctionnent bien et une envie de recommencer encore mieux l'année prochaine.



Venue de Zugarramurdi une équipe surveille la cuisson d'une centaine de quartiers d'agneaux de lait. MJT